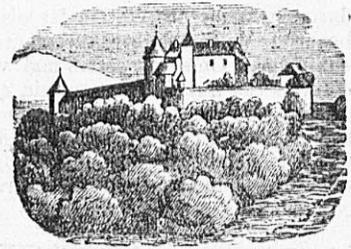




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT. POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
> 6 mois, > 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2³⁵ 8³⁵ ← Bulle, arr. 8⁰³ 1³³ 4⁵³ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

Lettres et argents francs
de port.

BULLE, le 9 avril 1895

La représentation proportionnelle.

VIII

Le précédent article promettait une continuation : on chercherait, en présence des obscurités indéniables que la loi présente dans quelques endroits, à en dégager un exemple de dépouillement du scrutin proportionnel.

Que ce soit une commune rurale, et supposons-lui un nombre de 220 électeurs. Il ont à élire 7 conseillers communaux; le votant dispose donc de 7 suffrages pour son bulletin (art. 53) et il y aura, par conséquent, en tout $220 \times 7 = 1540$ suffrages disponibles.

Jusqu'ici, l'art. 55 entre autres est resté plus ou moins énigmatique à bien des citoyens; il y est dit que les suffrages donnés aux candidats comptent individuellement à ces candidats, ainsi qu'à la liste officielle sur laquelle ils figurent; or, cela ne peut signifier qu'il faille tenir compte à la fois et additionnellement de 7 suffrages d'élus plus 7 suffrages de liste, c'est-à-dire 14 suffrages; cela veut dire sans doute que le suffrage de liste coïncide avec les 7 suffrages personnels, que le bulletin vaut son tout comme unité et que comme tel il doit être complètement attribué au parti visé par la liste.

Dans l'exemple qui nous occupe, on suppose deux partis qui forment leurs revendications en établissant chacun sa liste, un parti libéral, puis un parti conservateur.

Liste libérale.	Liste conservatrice.
1. Alphonse N., agriculteur.	8. Hubert W., charron.
2. Bernard C., menuisier.	9. Jean R., charpentier.
3. Charles S., forgeron.	10. Louis V., maçon.
4. Donat G., sacristain.	11. Marcel N., agent.
5. Edouard D., vétérinaire.	12. Nestor P., cantonnier.
6. Firmin R., agriculteur.	13. Olivier M., agriculteur.
7. Gratien F., juge.	14. Pierre J., huissier.

Des 220 votants de la commune, 120 votent la liste libérale complète, 90 la liste conservatrice complète. Ce sont donc 210 électeurs qui écartent intelligemment de la votation et du dépouillement du

scrutin une série de longueurs d'addition et de répartition; ils ont le bon esprit de simplifier la tâche. Les dix électeurs restants votent différemment, non sans causer par là une besogne ingrate aux préposés du bureau : deux d'entre eux composent une liste mêlée (panachée, dit-on aussi) des numéros 1, 2, 3, 4, 8, 9, 10; deux autres en forment une également mêlée des numéros 8, 9, 10, 11, 1, 2, 3; trois votent seulement pour 1, 2, 3, 4 de la liste libérale; trois encore ne votent que pour 8, 9, 10 de la seconde liste; un vote avec un bulletin sans titre, mais complet, pour 5, 6, 10, 11, 12, 13, 14. Deux bulletins sont illisibles, donc nuls.

La liste libérale figure ainsi par :

1. 120 + 2 + 2 + 3 (2) = 127 suffrages.
2. 120 + 2 + 2 + 3 . . . = 127 >
3. 120 + 2 + 2 + 3 . . . = 127 >
4. 120 + 2 . . . + 3 . . . = 125 >
5. 120 + 1 = 121 >
6. 120 + 1 = 121 >
7. 120 = 120 >

868 suffrages.

La liste conservatrice compte :

8. 90 + 2 + 2 + 3 (2) = 97 suffrages.
9. 90 + 2 + 2 + 3 . . . = 97 >
10. 90 + 2 + 2 + 3 + 1 = 98 >
11. 90 . . . + 2 . . . + 1 = 93 >
12. 90 + 1 = 91 >
13. 90 + 1 = 91 >
14. 90 + 1 = 91 >

658 suffrages.

Ces deux sommes réunies représentent le nombre de suffrages donnés aux candidats : $868 + 658 = 1526$ suffrages.

Il est dit plus haut qu'il y a deux (2) listes illisibles qui, multipliées par 7 suffrages = 7 conseillers à élire, produisent 14 suffrages nuls. Il y avait 220 votants, ayant à donner chacun 7 suffrages; ils en représentaient donc 1540 qui pouvaient être valablement exprimés. Ajoutez aux 1526 suffrages donnés les 14 devenus non valables par leur illisibilité, vous obtenez les 1540 suffrages primordialement disponibles.

Les seuls suffrages de liste sont censés identifiés avec les bulletins délivrés par les citoyens éligibles. Dans la votation ici calculée, il n'y a pas de suffra-

ges de liste existant indépendamment des autres suffrages; nous supposons qu'aucun électeur de la commune rurale ne vote avec un bulletin sans titre, que ce bulletin soit complet ou qu'il soit incomplet. Il faut croire que les bulletins à titre officiel favorisent trop la clarté des opérations électorales pour qu'un électeur affiche une prédilection pour des bulletins défectueux, exposés aux complications de la loi.

Nous arrivons au quotient électoral : la somme des suffrages des deux listes, divisée par le nombre 7, représentant celui des conseillers à élire, donnera le quotient cherché. Dans l'exemple en examen, nous avons 868 suffrages de la liste libérale et 658 de la liste conservatrice, donc $868 + 658 = 1526 : 7 = 218$. Ce dernier nombre est ici le quotient électoral.

Maintenant, autant de fois que le quotient est renfermé dans la somme de chaque liste, autant cette liste obtient de représentants. Ainsi, dans les 868 suffrages de la liste libérale, le quotient est contenu 3 fois, et il reste une forte fraction de $\frac{214}{218}$; dans les 658 suffrages de la liste conservatrice, le quotient est renfermé 3 fois, et il reste une très faible fraction de $\frac{1}{218}$. Voilà d'abord 6 candidats élus; il en reste un septième à désigner comme élu. A l'art. 60 de la loi, le 3^e alinéa porte que si le calcul de la répartition laisse la composition du conseil communal incomplète, les conseillers restant à élire sont attribués aux listes ayant les plus fortes fractions. Dans le présent cas, la fraction $\frac{214}{218}$ de la liste libérale oblige d'attribuer un quatrième élu à cette même liste, et le résultat du scrutin serait l'élection des numéros 1, 2, 3, 4, 8, 9, 10.

L'avenir simplifiera le mode de calculer la proportionnalité. Déjà maintenant, l'on peut entrevoir l'une ou l'autre formule qui aidera à déterminer la proportion des votes. Surtout dans la rédaction d'une loi sur les communes, l'essentiel est la simplicité des termes avec la clarté des prescriptions, puisque sa teneur est destinée principalement à guider la gestion des affaires communales des campagnards. Or, c'est un grief qu'on ne saurait épargner à la loi en en question : elle est obscure en plus d'un point; elle rebute par là les paysans les plus intelligents. En pays chinois, on a d'habitude recours aux man-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 55

LA REINE DE L'OR

PAR PAUL D'AIGREMONT

Un domestique entre et sur un plateau d'argent il remet à France le courrier de Paris. Il y a une lettre.

La jeune fille reconnaît l'écriture de Mme Jacobsen et l'ouvre aussitôt.

Elle la parcourt rapidement. Mais elle n'est pas à la fin qu'une exclamation de bonheur s'échappe de ses lèvres.

— O Sybil, s'écrie-t-elle, ma marraine m'apprend une bien heureuse nouvelle!... André a réussi et ce n'est plus seulement par des mots qu'il lui a annoncé aujourd'hui, il y a des faits. Elle vient de recevoir de lui pour deux cent mille francs d'or et Thérèse, par la même occasion, doit avoir touché semblable somme.

— Comment, de son côté, ta sœur ne nous l'écrit-elle pas ? demanda Sybil très étonnée.

— Oui, au fait, répondit France déjà inquiète, comment n'y a-t-il pas de lettre d'elle aujourd'hui, surtout après une semblable chose ?

Mon Dieu, continua-t-elle avec une inquiétude grandissante, serait-elle malade ?

Sybil eut peur de l'altération subite des traits de France et affectant un calme qu'elle n'avait pas :

— Bast ! dit-elle, Thérèse aura été tellement prise par tout ce qui a dû résulter pour elle de cette grosse somme à toucher, qu'elle n'aura pas encore eu le temps de nous écrire.

— Tu dis cela pour me rassurer, Sybil, mais tu sais bien

que Thérèse n'est pas femme à nous oublier. Or, voilà trois jours que nous n'avons rien reçu, ni de Robert ni d'elle.

Ce silence n'est pas naturel. Il doit se passer quelque chose.

Elle se leva.

— Où vas-tu ? lui demanda miss Andrew.

— Porter une dépêche au village.

Je ne sais quoi vient de me dire là, mais nettement, catégoriquement, que Thérèse ou Robert, peut-être tous les deux, sont en danger.

Viens avec moi, Sybil. Nous nous ferons adresser la réponse, bureau restant. Nous l'attendrons pour l'avoir plus vite, et si par malheur il y a quelque catastrophe, comme un pressentiment me le dit, eh bien ! nous partirons ce soir même.

La voix de France était très brève.

Dans son visage tout blanc, ses yeux brillaient comme des braises.

A la hâte, elle posa sur ses cheveux un chapeau de jardin avec lequel elle sortait dans la campagne et se dirigea vers le perron.

Sybil avait toutes les peines du monde à la suivre.

Quand elles furent dehors, assez loin, miss Andrew lui dit : — Mais voyons !... Est-ce raisonnable de se mettre dans un semblable état, parce que tu n'as pas eu de lettre de Montmartre depuis trois jours ?

Je t'assure que nous sommes folles toutes les deux; toi d'avoir ces idées, et moi de ne pas savoir te les enlever.

— Je te dis qu'il y a un malheur, répondit France les dents serrées; plus je vais, plus j'en suis sûre.

— Avec ça que tu ne l'aurais pas au déjà, et que les mauvaises nouvelles n'arrivent pas plus tôt que les bonnes ?

France marchait avec une vitesse insensée.

Depuis longtemps, la grande avenue était dépassée, et le village, qui s'étendait en longueur sur la route, montrait ses premières maisons assez espacées de ce côté-là.

Un gamin, de ceux que les grands journaux envoient dans les campagnes pour vendre leur feuille, s'approcha de France et de miss Andrew. Il portait une petite corbeille pendue à son cou et dans cette petite corbeille on voyait toutes sortes de publications.

— Mademoiselle ne veut pas m'acheter le journal de la localité, dit-il; il y a beaucoup de détails sur le drame de Clignancourt, ils sont arrivés par dépêche...

La jeune fille faillit tomber à la renverse.

Mais Sybil, que sa présence d'esprit abandonnait rarement, prit la feuille, donna un sou au gamin et s'empara du bras de France :

— Viens, lui dit-elle, il ne faut pas nous donner en spectacle.

Et tournant le dos au village, elle entraîna la jeune fille vers un bois qui longeait la route.

Elle pénétra un peu loin, afin d'être sûre de ne rencontrer personne et là, abritée par une épaisse cèpe de jeunes chênes, elle consentit seulement à donner le journal à France.

Celle-ci l'ouvrit févreusement; ses mains tremblaient d'une façon pitoyable, ses yeux troublés pouvaient à peine distinguer les caractères.

Mais dès l'abord, deux ou trois mots flambèrent devant ses regards :

— Jeune femme assassinée. — Madame André.

Elle poussa un grand cri :

— Ah ! s'écria-t-elle, Sybil, je te le disais : Thérèse est morte !

Miss Andrew voulut prendre le journal à son tour, afin de lire les détails.

France ne lui en laissa pas le temps. Une idée, malgré son désespoir qui touchait presque à la folie, venait de traverser son cerveau.

Et Robert ! Robert ! que devenait-il dans tout cela ? N'était-il pas mort aussi ?

Instinctivement, il lui semblait que le coup qui avait

BULLE
ce du Marché
petit détail.
briques. [175
TE
ément un consommé
rien de meilleur que
Maggi en rations à
ONS
é, avoines,
e et farine
graines. Achat
Bulle.
enres
ER
GARRANTIE
ours, réveils.
tat.
très modérés.
[214
RIBOURG
r, à Bulle.
[205
BARRAS. Bulle :
COMPLET
romageries,
es à fromages, etc.
entrifuges.
haudières,
ctionné,
fabrication.
Téléphone.
modérés. [177
MALT
NDER
DIPLOMES
LLES
WANDER
ERN
hillo, dans la
assus, doit
nom du
cant.
SOLUBLE
hard
QUALITÉ
STANTANÉE
imprimeur-éditeur.

darins pour l'interprétation des lois; mais, chez nous, beaucoup de campagnards veulent comprendre par eux-mêmes. On serait certes mal venu à dire, dans d'autres cas qui peuvent surgir, que la population gruyérienne est restée indifférente au système de la représentation proportionnelle, et à se targuer de ce fait indépendant de la volonté populaire, pour discréditer et embarrasser une recherche ultérieure de cette représentation.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Assemblée fédérale.

Le Conseil national a entrepris vendredi la discussion des différents articles du projet de loi sur le commerce du bétail.

Les articles, 2, 3 et 4 ont été adoptés.

Art. 2. Dans le commerce des bestiaux (chevaux, ânes, mulets, bêtes à cornes, moutons, chèvres et porcs), il n'existe de garantie du vendeur pour les défauts de la chose vendue, y compris les qualités promises, que si le vendeur a donné par écrit cette garantie à l'acheteur.

Art. 3. Si la convention écrite n'indique pas la durée de la garantie, celle-ci est de neuf jours non compris le jour de la délivrance ou celui de la mise en demeure de prendre livraison.

Art. 4. Le vendeur n'est tenu à la garantie envers l'acheteur que si le défaut de la chose vendue lui a été notifié et a été officiellement constaté pendant la durée de la garantie.

Une notification postérieure ne déploie aucun effet, encore que le défaut n'ait pu être découvert qu'après le terme de la garantie.

Le Conseil national a terminé samedi la discussion des articles de la loi sur le commerce du bétail. La votation sur l'ensemble intervient lundi.

Vendredi, le Conseil des Etats a continué la discussion de la loi sur le droit de vote des actionnaires de chemins de fer et a adopté cette loi dans son ensemble par 27 voix contre 10.

La droite de l'assemblée fédérale s'est réunie pour discuter la question de la Banque d'Etat. L'assemblée s'est prononcée en faveur d'une banque d'Etat pure et a exprimé le vœu que certaines concessions soient faites en faveur des cantons et des banques cantonales.

Le rachat. — Le Département des chemins de fer a nommé une grande commission d'experts pour s'occuper de la question du rachat des chemins de fer et étudier les matériaux préparés par le Département. Cette commission est composée de MM. les députés nationaux Ador, Comtesse, Cramer-Frey, Curti, Decollogny, Marti, Schobinger, Speiser, Théraulaz, Zschokke; de MM. les conseillers aux Etats von Arx et Scherb, et, en outre, de MM. Escher, ancien directeur du Nord-Est, Moser, ingénieur, à Zurich; Stockalper, ingénieur, à Sion.

Cette commission s'est réunie jeudi pour la première fois et s'est divisée en trois sous-commissions, l'une politique (président M. Curti), la seconde juridique (président M. Speiser) et la troisième technique (président M. Marti).

frappé l'un devait également avoir frappé l'autre.

Mais ses jambes ne la portaient plus, toutes ses forces s'en allaient.

Elle tomba assise sur le gazon du bois.

— Mon Dieu! babouinait-elle, il me semble que je deviens folle!...

Et cependant je veux savoir, tout savoir!

Elle ouvrit de nouveau le journal, et relut l'article deux fois de suite.

On eût dit qu'elle ne comprenait plus la valeur des mots.

Enfin, elle se leva, blanche, droite, effrayante.

— Sybil, dit-elle, c'est encore plus épouvantable que je ne le pensais...

Thérèse est morte, et on accuse Robert de l'avoir assassinée!...

Miss Andrew, depuis un instant, terrassée par les faits sanglotait éperdument.

— Mon Dieu! murmura-t-elle, nous sommes donc tous maudits qu'il nous arrive de semblables choses!...

Mais la volonté et l'énergie de France, peu à peu revenaient.

— Ce n'est pas le moment de pleurer, dit-elle, viens...

— Où veux-tu aller?

— A Paris, savoir la vérité. Et si Robert est arrêté, essayer de le sauver.

Sybil ne fit pas une objection.

Elle trouvait la chose naturelle.

Ni dans son esprit ni dans celui de France, il ne pouvait naître la pensée que Robert était coupable.

Elles retournèrent au château aussi vite que leurs forces le leur permirent.

D'ailleurs, le premier train passait seulement à neuf heures à la station voisine; elles avaient tout le temps de s'apprêter pour le départ.

Ce train-là était omnibus et n'arrivait qu'au matin à Paris.

Glaris. — Malgré le mauvais temps, le peuple glaronnais a participé en foule à la fête anniversaire de la bataille de Näfels. M. le conseiller national Schindler a prononcé le discours officiel, dans lequel il a fait allusion aux questions sociales et politiques actuellement en suspens. La fête a été close comme d'habitude par une grande messe, à l'issue de laquelle le curé de la ville, M. Gysler, a prononcé une allocution patriotique.

Schaffhouse. — Le Conseil d'Etat demande au Conseil fédéral d'interdire l'importation du bétail d'Autriche et d'Italie. Le conseil communal voudrait l'interdiction de tout le bétail étranger.

ÉTRANGER

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Dans ces derniers temps, l'opinion publique a été très agitée en Suisse. Les nouveaux projets soumis aux délibérations des Chambres par le Conseil fédéral sont d'abord le rachat des chemins de fer par l'Etat, ce qui équivaut à leur nationalisation. On peut certes différer d'avis sur l'opportunité d'une telle mesure, mais, si par la nationalisation on parvient à écarter des convoitises étrangères, qui pourraient devenir quelque jour plus qu'incommodes, il y aurait là une compensation aux inconvénients qu'entraîne un rachat pour les Compagnies. Puis, un deuxième projet, celui de l'introduction du monopole de la fabrication des allumettes, dont maints fabricants actuels seraient peut-être seuls à profiter, paraît être une idée tout aussi peu saine que la nécrose, cette maladie due au phosphore et que l'Etat veut combattre; en effet, aussi longtemps que durera la fabrication de nos allumettes ordinaires, la carie des mâchoires subsistera; il y aura, il est vrai, le plus ou le moins. Mais, au lieu de monopoliser, il fallait forcer la main aux fabricants pour observer les règlements protecteurs des ouvriers. L'Etat fabricant et marchand, cela ne cadre pas ensemble. En fait d'allumettes, nous ne sommes guère bien dotés en Suisse; plus de la moitié de cet article que le public achète ne vaut absolument rien.

L'établissement d'une Banque d'Etat, troisième projet, c'est comme une épée à deux tranchants; selon le mouvement, elle peut être fort avantageuse ou présenter de graves dangers. La question de la Banque ne paraît pas encore assez mûre pour être résolue: on n'arrivera à une solution satisfaisante que par la conciliation de l'opinion allemande avec l'opinion romande.

Mais en suivant le cours des délibérations au sein des Chambres fédérales, une chose est de nature à frapper l'observateur: des paroles amèrement accusatrices à l'adresse du Conseil fédéral sont une contradiction flagrante, et il est tombé de gros mots fort déplacés. Cette autorité, sortie du sein des Chambres elles-mêmes par l'élection, n'est-elle pas l'élite des capacités politiques et administratives de notre pays? Faut-il supposer à ces hommes patriotes d'autres motifs pour leurs travaux que la recherche du bien public de la Suisse? Et puis, avant le 4 novembre de l'année dernière, certains journaux croyaient faire beaucoup d'esprit en publiant que l'oisiveté se

Un express passait à minuit et arrivait à peu près en même temps.

Mais France et Sybil étaient toutes les deux dans un état d'excitation à ne pas pouvoir rester en place.

Monter dans une charrette se dirigeant vers l'endroit où Thérèse gisaient leur eût paru mille fois préférable à attendre quatre ou cinq heures dans un appartement du château.

Devant l'énergie et la volonté de France, miss Andrew eut le courage de surmonter un peu son effroyable douleur.

— Thérèse n'est peut-être pas morte... disait la jeune fille.

Sur le premier moment d'une semblable émotion, on exagère tout...

Mourir au moment où André va revenir!... où ils vont enfin être heureux, après avoir si bien gagné leur bonheur tous les deux!... Non, ce n'est pas possible... Ce serait trop cruel en vérité!...

Quant à Robert, est-ce qu'il était admissible qu'on pût l'accuser?...

C'était une erreur dont la justice reviendrait vite, surtout lorsque elle, France de Rochebelle, dirait ce qu'il était... son caractère, sa loyauté, son affection pour Thérèse!

Et va vie tout entière, d'ailleurs, n'était-elle pas là pour donner confiance en lui?...

Elle parlait... elle parlait... elle, toujours si calme.

On eût juré qu'elle voulait s'étonner.

Dans tous les cas, ses forces peu à peu renaissaient, son admirable énergie reprenait le dessus; et Sybil, Sybil qui, si volontiers, prenait pour des oracles toute parole tombée des lèvres de France, Sybil se calmait progressivement.

Enfin, huit heures sonnèrent.

— Partons à pied pour la station, sans bagages, dit France; à Paris, à l'hôtel, nous trouverons tout ce qu'il nous faut. De cette façon, on ne saura pas où nous allons, nous éviterons les commentaires d'un départ, et marcher nous fera du bien.

Elles prirent seulement un sac de voyage et de l'argent.

promenait souvent dans le Palais fédéral, et maintenant on se récrie que les écluses des projets et innovations soient trop largement ouvertes. D'un côté, les tendances centralisatrices, parmi lesquelles il y en a qui sont un gage de force pour la Suisse, et, de l'autre, le cantonalisme très susceptible doivent s'entendre sans pression, pacifiquement, avec confiance.

Si l'agitation dans la vie publique n'a pas manqué au peuple suisse, elle a encore moins manqué à l'Allemagne. L'apothéose de Bismarck en a été la cause; elle a été pour ainsi dire un coup de tête du souverain, de même que la chute du puissant chancelier en avait été un également. Si le libéralisme convaincu, qu'il a fort malmené et dont il a méconnu les immenses services dans l'unification de l'Allemagne; si le centre catholique, sur lequel il avait longtemps fait peser un joug de fer; si le socialisme; auquel il a infligé de cruelles et inutiles persécutions, n'ont pas obéi au mot d'ordre parti de la cour, c'est donc qu'ils avaient leurs raisons de rester simplement passifs, simplement spectateurs. Le libéralisme allemand avait, au prix de beaucoup de souffrances et d'avaries, admirablement préparé l'œuvre de la résurrection de l'Empire; ce fut le grand mérite du génial homme d'Etat de savoir choisir le moment psychologique, comme disent les gens d'outre-Rhin. Il le conçut pendant son ambassade à Paris. En tout cas, on a tort quand, en Allemagne comme ailleurs, on insulte cette partie de la diète de l'Empire qui a crû se devoir à elle-même de persévérer dans une ferme passivité, et cela sans bravades.

CANTON DE FRIBOURG

Décès. — M. le Dr Stock, ancien conseiller national du XXI^e arrondissement, est mort samedi à Cannes.

Nichoirs artificiels. — Nous rappelons aux amateurs que la Société ornithologique de Fribourg tient à leur disposition des nichoirs pour mésanges et étourneaux au prix de 50 à 60 cent. pièce.

GRUYÈRE

La Société des Carabiniers de Bulle nous prie de publier le programme suivant, qui intéresse les militaires astreints au tir obligatoire pour l'année 1895. Jours de tir pour les exercices volontaires: 28 avril, 5 mai et 12 mai; chaque jour de 1 1/4 h. à 6 h.

Ce dernier exercice n'aura lieu qu'éventuellement. Présentation obligatoire du livret de service et du carnet de tir.

Le département militaire fédéral, en exécution de l'ordonnance du 15 février 1893 sur le tir volontaire, arrête, pour 1895, le programme de tir suivant.

Tir à conditions.
1. Chaque société fixera au minimum trois journées d'exercices obligatoires pour l'exécution du tir à conditions, si toutefois tous les membres ne peuvent pas remplir les conditions en moins de trois jours de tir. Un sociétaire ne peut, le même jour, tirer plus de 30 coups pour le tir à conditions.

Comme elles traversaient le grand vestibule pour gagner le parc et l'avenue, elles se trouvèrent en face de Nadine.

Quoique un certain calme, mais un calme cependant très relatif, se fût fait dans l'esprit de Sybil et de son élève, leurs visages étaient encore trop bouleversés pour ne pas frapper la comtesse.

— Où allez-vous?... A cette heure!... Avec ce nécessaire à la main?... demanda-t-elle, la parole un peu brève.

France la regarda en face.

Sous ce regard impérieux, dur, scrutateur, il sembla à la jeune fille que Mme de Rochebelle tressaillait.

Immédiatement, elle fut décidée et les paroles à répondre lui montèrent aussitôt aux lèvres.

— Ma sœur Thérèse a été assassinée la nuit dernière, madame, dit-elle. Je vais à Paris voir si c'est vrai, d'abord. Ensuite chercher à découvrir moi-même son assassin.

Nadine jeta un regard, un seul, à France.

Plus tard, l'effarement extraordinaire la suprême terreur, le trouble éperdu de ce regard devait revenir à la jeune fille...

Pour l'instant, Nadine voulut crier, interroger, s'informer...

Elle ne le put pas.

Aucun son ne sortit de sa bouche.

Cramponnée à un pas de la tapisserie, elle ressemblait à une statue de l'épouvante.

Quand elle reprit un peu possession d'elle-même, France et Sybil étaient loin, toutes les deux.

A six heures seulement, le lendemain matin, le train arriva à Paris.

Mlle de Rochebelle et son institutrice prirent une voiture.

— Rue Clignancourt, dirent-elles au cocher.

M. Gervais était déjà à son poste relevant les traces, cherchant encore, cherchant toujours, feuilletant tous les papiers de Robert pour se rendre compte de son caractère et de ses tendances.

(A suivre.)

Par contre, d'autres exercices exécutés le même jour permis.

2. Le tir à conditions en vigneur pour le service séparément. En cinq points sur la cible I et ces conditions n'ont pas coups, on continuera à ce que les cinq derniers dessous. Dès que cette condition est remplie, l'exercice s'arrête. En tout qu'il a tiré ses dix coups les conditions requises; à l'exercice dans lequel

3. Exercices
I. de 5 à 10 coups
II. » 5 » 10 »
III. » 5 » 10 »
IV. » 5 » 10 »
4. Tout membre qui exercices ou qui a tiré

Mises

Le lundi 15 avril midi, le soussigné exposera des mises publiques, de la succession de son frère Broc, tel que: Chars, chettes, rucher, etc. Broc, le 5 avril 1895 254]

MISES DE

Jeudi 11 avril heures du matin, au bureau de Bulle, l'Office des mises fera vendre par voie de 2 tables, potager, pour boulangerie et 3 sacs farine 5^e, 3 sacs autres trop longs à dé Bulle, le 8 avril 1895 263] L'Office des mises

Mises de

Pour cause de remise Vve Reeb, à Bulle, en mises publiques serie Reeb, en ville courant, dès les 9 une grande quantité d'une voiture à ressorts couvertures et autres char avec grand fût pont à deux chevaux luges, un petit traîneau machine à gondronner à glace, une pompe à bras de caoutchouc, boîtes et petits caoutchoucs, objets trop longs à dé de plus environ 200 plusieurs gros fûts et 7 cuves à fermentation

Les immeubles lieux et Les Roseyres La Tour, glacière aussi à vendre. Pour rser à la soussignée ou à gré. Bulle, le 8 avril 1895 267]

Mises p

Pour cause de santé à vendre, à l'hôtel de la 29 avril prochain de l'après-midi, le docteur Fragnière, Philomène Ce domaine est bien village, de la contenance maison d'habitation, g Favorables conditions Pour voir le domaine Fragnière. Gumpfens, le 8 avril 1895 272]

Travaux a

La Société de fromage au concours les travaux bâtiment de fromager Prendre connaissance des charges, etc., au scher, à qui les soumissions être remises jusqu'au 6 heures du soir.

MEU

Vu les nombreuses on continuera la vente salle de l'hôtel de l'Ec Que ceux qui veulent ché profitent de l'occ

Tro

Un manteau-fo et Epagny. Le réclar frais à Jos. DUPASQU

Par contre, d'autres exercices libres, librement choisis et exécutés le même jour avec des armes d'ordonnance, sont permis.

2. Le tir à conditions s'exécute d'après les prescriptions en vigueur pour le service militaire. On marquera chaque coup séparément. En cinq coups successifs, il faut faire 12 points sur la cible I et 2 touchés sur les cibles-figures. Si ces conditions n'ont pas été remplies dans les cinq premiers coups, on continuera à tirer un 6^{me}, 7^{me}, etc. coup, jusqu'à ce que les cinq derniers fassent ensemble le total exigé ci-dessus. Dès que cette condition est remplie, le tireur passe à l'exercice suivant. En tout cas, il passe à cet exercice dès qu'il a tiré ses dix coups, même s'il n'arrive pas à remplir les conditions requises; il sera alors noté comme étant resté à l'exercice dans lequel il n'a pas rempli les conditions.

3. Exercices pour le tir à conditions.

- I. de 5 à 10 coups 300 m. sur cible I à genou
- II. » 5 » 10 » 300 » » » I debout
- III. » 5 » 10 » 400 » » » I à terre
- IV. » 5 » 10 » 300 » » » V à genou

4. Tout membre qui a rempli les conditions dans tous les exercices ou qui a tiré 10 coups à chaque exercice, même s'il

n'a pas rempli les conditions, a accompli son tir obligatoire pour l'année courante.

5. Pour tout membre qui a, d'après le chiffre 4, suivi tous les exercices, la société respective recevra un subside fédéral de 1 fr. 80. Un tireur ne peut percevoir le subside que dans une seule société.

Bel acte de probité. — Le jour de la dernière foire, on avait perdu, de Bulle à Châtel-sur-Montsalvens, un portefeuille renfermant un billet de 500 fr. et d'autres papiers assez importants. Ce portefeuille a été trouvé sur la route par M. Eloi Cottier, boulanger à Charmey, qui s'est empressé de le rendre à son propriétaire.

Honneur à ce brave homme!

FAITS DIVERS

Une coquille dangereuse. — Il ne fait pas bon laisser passer des coquilles en Allemagne. Un procès

de lèse-majesté a été intenté au rédacteur d'un journal prussien qui, en parlant du discours impérial de Königsberg, avait laissé passer au lieu de *damalig* (d'alors) le qualificatif *damlig* (étourdi, insensé). Cet infortuné confrère a heureusement pu se blanchir de toute intention irrévérencieuse; il a été acquitté, mais le tribunal a ordonné la destruction de son ma-lencontreux numéro.

Pour la rédaction : J. STERROZ, à La Tour-de-Trême.

Les occupations sédentaires amènent, comme on sait, des troubles dans la digestion, c'est-à-dire la constipation. Si cette affection n'est pas combattue et si l'on ne prend pas soin d'avoir une selle quotidienne, on ne peut que craindre de se voir atteint par de longues et graves maladies. Avec une dépense de quelques centimes par jour, on peut faire usage des célèbres et recommandables Pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, grâce auxquelles on peut combattre aisément et sans danger la constipation. En vente dans les pharmacies à 1 fr. 25 la boîte. [587]

Mises libres.

Le **lundi 15 avril**, dès 1 heure après midi, le soussigné exposera en vente, par voie de mises publiques, le chédaïl provenant de la succession de son frère Oscar Barras, à Broc, tel que : Chars, outils aratoires, clochettes, rucher, etc.
Broc, le 5 avril 1895.

Ang. BARRAS.

MISES DE MEUBLES

Jeudi 11 avril courant, dès les 9^h heures du matin, au bout de la Promenade, à Bulle, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre par voie de mises publiques :

- 2 tables, potager, table de nuit, ustensiles pour boulangerie et confiserie, un char à pont, 3 sacs farine 5^e, 3 enseignes, marchandises et autres trop longs à détailler.

Bulle, le 8 avril 1895.

263] L'Office des poursuites de la Gruyère.

Mises de meubles.

Pour cause de remise de commerce, Mme Vve **Reeb**, à Bulle, exposera en vente, en mises publiques, devant la **braserie Reeb**, en ville, le **jeudi 18 avril courant**, dès les 9 heures du matin, une grande quantité d'objets, tels que :

- Une voiture à ressorts avec capote, harnais, couvertures et autres ustensiles; un grand char avec grand fût de transport, un char à pont à deux chevaux, deux traîneaux avec luges, un petit traîneau, un concasseur, une machine à gondronner, un filtre, des flotteurs à glace, une pompe avec accessoires et 12 mètres de caoutchouc, bondes, bouchons, grands et petits caoutchoucs, pelles, broches et autres objets trop longs à détailler. Il sera vendu de plus environ 200 petits fûts de transport, plusieurs gros fûts de 600, 1200, 1800 litres et 7 cuves à fermentation.

Les immeubles liex dits : **Les Boutegs** et **Les Rosegys**, rière la commune de **La Tour**, glacière, cave, pré et bois, sont aussi à vendre. Pour renseignements, s'adresser à la soussignée où l'on peut traiter de gré à gré.

Bulle, le 8 avril 1895.

267] **Veuve Reeb.**

Mises publiques.

Pour cause de santé, le soussigné exposera à vendre, à l'hôtel de la Cigogne, à Gumefens, le **29 avril prochain**, dès les 2 heures de l'après-midi, le domaine que possède Mme **Fragnière**, Philomène, à Gumefens.

Ce domaine est bien situé à proximité du village, de la contenance d'environ 8 poses, maison d'habitation, grange et écurie.

Favorables conditions de paiement.

Pour voir le domaine, s'adresser à Eugène **Fragnière**.

Gumefens, le 8 avril 1895.

272] **Fragnière, Eugène.**

Travaux au concours.

La Société de fromagerie de Charmey met au concours les travaux de construction d'un bâtiment de fromagerie et d'une porcherie.

Prendre connaissance des plans, cahier des charges, etc., auprès de M. Louis **Burt-scher**, à qui les soumissions cachetées devront être remises jusqu'au dimanche 21 courant à 6 heures du soir. [268]

MEUBLES

Vu les nombreuses demandes qui arrivent, on continuera la vente de meubles à la grande salle de l'hôtel de l'Ecu encore quelques jours. Que ceux qui veulent se meubler à bon marché profitent de l'occasion ! [159]

Trouvé :

Un **manteau-flotteur** entre La Tour et Epagny. Le réclamer contre remboursements frais à Jos. **DUPASQUIER**, boucher, La Tour. 265

CAISSE HYPOTHÉCAIRE du canton de Fribourg.

Nous avons l'honneur de faire connaître qu'en suite de décision du Conseil de surveillance, en date du 30 mars 1895, le remboursement des **cédules trois et trois quarts pour cent**, série **G**, émises dès le 18 juillet 1892, est dénoncé pour le **15 octobre 1895**, date dès laquelle l'intérêt afférent à ces titres cessera de courir.

Nous en offrons la conversion en nouvelles cédules à **trois et demi pour cent l'an** d'intérêt annuel, munies de cinq coupons d'intérêt, capital non exigible avant le terme de cinq ans dès la date du titre et remboursable ensuite moyennant avertissement de six mois.

La Caisse s'engage à ne pas faire de nouvelle conversion à un taux inférieur au 3 1/2 % avant le terme de cinq ans, dès le **15 octobre 1895**.

Les porteurs de cédules consentant la conversion sus-indiquée sont invités à déposer leurs titres aux bureaux de la Caisse contre remise d'un récépissé provisoire et d'y signer la formule de conversion **d'ici au 15 mai prochain au plus tard. Passé le 15 mai 1895, les adhésions à la conversion ne seront plus admises.** Un nouvel avis indiquera la date dès laquelle les récépissés provisoires pourront être échangés contre les nouveaux titres.

Le prorata couru dès la dernière échéance d'intérêt jusqu'au 15 octobre 1895 sera bonifié aux porteurs au taux du 3 1/4 % au moment de la remise des nouveaux titres.

Les cédules présentées au remboursement ou à la conversion devront être accompagnées des coupons d'intérêt non échus; la Caisse retiendra sur le capital la valeur des coupons qui ne seraient pas représentés.

Les autorités pupillaires et les agents des personnes morales sont spécialement rendus attentifs à la présente publication.

Fribourg, le 1^{er} avril 1895.

Caisse hypothécaire du canton de Fribourg,

Le Directeur : **MULLER**

251] (H1017F)

CAISSE HYPOTHÉCAIRE du canton de Fribourg.

Dans sa séance du 30 mars 1895, le Conseil de surveillance a décidé d'abaisser au taux du **QUATRE POUR CENT L'AN**

l'intérêt des prêts hypothécaires nouveaux à réaliser dès le 1^{er} avril 1895.

Il est d'ores et déjà arrêté que cette réduction du taux d'intérêt sera applicable aux titres déjà inscrits au rentier, à partir du 1^{er} avril 1896, pour valoir dès l'échéance d'annuité spéciale à chaque titre qui suivra cette date. Une nouvelle publication sera faite à cet effet.

Fribourg, le 1^{er} avril 1895.

Caisse hypothécaire du canton de Fribourg,

Le Directeur : **MULLER**

252] (H1015F)

AU MAGASIN D'A. GLASSON

Place du Petit-Marché, à Bulle.

Grand choix de chapeaux de paille

pour messieurs, dames et enfants, depuis 40 cent.

Articles variés pour garnitures.

Riche assortiment de tissus divers.

Grand choix de cotons à tricoter.

Réparation de chapeaux.

ÉPICERIE PRIX TRÈS RÉDUITS MERCERIE [262]

A l'Agence agricole

Auguste Barras, à Bulle :

GRAINES A SEMER

Trèfle, fenasse, raygras, esparcette, tymothé et luzerne. [270]

A vendre de gré à gré :

- 1^o Un beau **rucher** avec 12 compartiments et contenant 4 ruches d'abeilles;
- 2^o Un **char à ressorts** presque neuf;
- 3^o Un **char de travail**;
- 4^o Des **colliers de chevaux** vieux et neufs et des **outils agricoles**.

S'adresser à **RUFFREUX**, vétérinaire, à La Roche. [271]

Transfert de cave.

La cave de **M. Paul Feigel**, négociant en vins, à Bulle, est transférée dans la maison **Pinaton**, rue de Gruyères N° 112. 257

VINS DE CHOIX — Prix avantageux.

A remettre :

Un **magasin de toiles, mercerie, quincaillerie, laines et cotons.** S'adresser à **E. PASQUIER & Cie**, Grand'rue 14, Bulle. [218]

Engrais chimique **COIGNET**

DOSAGE GARANTI

Engrais complets pour tout terrain et toutes cultures à prix réduits. S'adresser à **J. Crotti**, à Bulle, et **F. Gapany**, à Marsens. [150]

On demande

pour de suite un **domestique** d'âge mûr, sachant bien soigner le bétail et diriger un petit train de campagne. [264] S'adresser à la **Maison-Rouge**, à Vanluz.

Graines potagères et fleurs

garanties de première qualité, [246] chez **Tobie Bec**, maison Chiffelle, Bulle.

A louer :

Pour le 15 mai, un petit **magasin** avec logement, cave et bûcher, ainsi qu'un magasin pouvant servir de dépôt. S'adresser au bureau du journal. [242]

CERCLE DES Arts et Métiers.

Lundi de Pâques, à 8 heures précises :

Soirée familière

réservée aux sociétaires.

La Commission. [269]

CONCERT

donné le jour de Pâques, après midi,

par la Société de chant au **café de la Tour**, à La Tour-de-Trême.

Invitation cordiale.

Aug. REICHLIN. [266]

Avoines à semer

étrangère et du pays [256]

chez **CH. MOREL**, à Bulle.

On demande

pour le canton de Vaud deux **jeunes hommes** de 16 à 17 ans pour travailler à la campagne. On exige qu'ils sachent traire et faucher.

L'imprimerie du journal renseignera. [241]

On demande

un **domestique** de 16 à 18 ans pour service de campagne. Le bureau du journal indiquera. [240]

Fruits secs.

- 10 kg. **pruneaux** tures nouv. Fr. 3.20
- 10 » **poires**, belles, douces 4.30
- 10 » **poires**, extra grandes, fines 5.40
- 10 » **riz**, qualité extra 3.60
- 10 » **lard maigre**, bonne qualité 15.—
- 10 » **jambons** surfins 15.40

End-Huber, Muri (Argovie). [280] (O4059F)

UN SECRET

C'est pour bien des gens un secret de trouver un moyen d'acheter des chaussures bon marché et solides, au lieu de la mauvaise marchandise qu'on paye bien cher. — Le grand magasin de chaussures de

R. Hirt, à Lenzbourg,

donne toutes les informations nécessaires, un prix courant dans lequel on trouve tous les articles voulus vient de paraître. Qui veut économiser de l'argent s'adresse à la maison **Hirt**, à Lenzbourg, qui envoie à toutes demandes le prix courant **gratuit et franco.** [146]

A louer :

Rue de Gruyères, à Bulle, un **magasin avec chambre et cuisine** et, au besoin, entrepôt ou atelier. Le bureau du journal indiquera. [232]

A LOUER

Un petit **logement** d'une ou deux chambres boisées. S'adresser au bureau du journal. [261]

A VENDRE

Deux **vases à vin** ovales de 600 et 300 litres. S'adresser à **M. Louis GAPANY**, Bulle. [258]

On demande

des **ouvriers-maréchaux** chez **RIME**, à Echarlens. [250]

On demande à louer

à proximité de la ville, 3 ou 4 poses de bon **terrain**. — S'adresser à **Martin MORAND**, au Tirage, à Bulle. [245]

A VENDRE

Un **tricycle** et deux **tricyclettes**. S'adresser à **M. PINATON**, à Bulle.

BULLE AGENCE AGRICOLE ET COMMERCIALE BULLE

Place du Marché AUGUSTE BARRAS Place du Marché
 au petit détail. **ENGRAIS CHIMIQUES** au petit détail.

Son engrais universel N° 8 est spécialement recommandé.
 Contrôle des stations fédérales de Berne et Zurich. Procès-verbaux à la disposition des clients. **Qualité garantie.** Prix inférieurs à ceux d'autres fabriques. [175]

MEUNERIE AGRICOLE
Barbey-Nicollier, Bulle.
 Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures.
 Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs.
 Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre.
GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX [215]

La Brasserie du Cardinal
 FRIBOURG

avise le public qu'elle a repris la succession de la
BRASSERIE REEB A BULLE
 et qu'elle vient d'installer dans cet établissement un entrepôt pour la Gruyère.

Dépositaire :
J. Schmid-Peyraud,
 ancien employé au camionnage de Bulle.
 Bière en fûts, bouteilles et demi-bouteilles, blonde et brune.
 Spécialité : **Cardinal-Pilsner.**
 Médailles d'or à Fribourg, Bruxelles, Lyon, Anvers.
 Diplôme d'honneur. (H951F) [233]

COMMERCE DE FARINES
 Son, avoine, maïs, blé comprimé.
 Gruaux et farine d'avoine, semoules de froment et de maïs, etc.
 Marchandise de première qualité et prix réduits.
Ch. MOREL
 à côté du restaurant du Moléson, à Bulle. [236]

Contre la chlorose, l'anémie, etc., remède sans rival.
Bitter ferrugineux (M11636Z) ³³⁶ Très facilement assimilable.
 Se trouve dans toutes les pharmacies.
Dennler, Interlaken.

COMMERCE DE VINS
G. MAGGIORA, BULLE
 Sa cave est transférée
maison du télégraphe,
 ancienne cave de M. Feigel.
 Vins d'Asti. — Vins blancs et rouges des meilleurs crus.
 Service soigné, fait aussi à domicile. [244]

AVIS
 Le soussigné se recommande à la nombreuse clientèle de feu M. Pierre Thourin, promettant de faire son possible pour mériter sa confiance par le choix de ses marchandises et la modicité de ses prix. Il ajoutera aux articles de *chapellerie* un bon choix de *tabacs, cigares et articles pour fumeurs*, ainsi qu'un assortiment de *lingerie* en tous genres.
 238] **Casimir DELACOMBAZ**

Boulangerie en face de l'église :
 On trouvera toujours des *farines* de toutes les qualités, ainsi que *gros son* à prix réduits.
 165] **Ch. Messerly.**

Chez Louis Desbiolles,
BULLE
 Graines fourragères.
 Trèfle, esparcette, raygras, fenasse, thymothé et luzerne en qualités fraîches et de premier choix, avec garantie de germination.
 Prix très avantageux. [227]

On offre à louer :
 Une *grange* et deux *écuries* avec un pré, pouvant servir à un garçon d'écurie.
 S'adresser au *café du Moléson*, à Bulle. [255]

Grande Brasserie Beauregard
FRIBOURG
 PRINCIPALE BRASSERIE DE LA SUISSE FRANÇAISE
 Frigorifique et fabrique de glace.



Bière façon Vienne, Pilsen et Munich
 en fûts et en bouteilles.
 LIVRAISON FRANCO A DOMICILE
 Dépôt glacière pour le district de la Gruyère : Place de la Gare, Bulle.
 172] (H891F) **Martin MORAND, dépositaire.**

SEMENCES FROMENTS ROUGES et BLANCS de printemps.
 Avoines supérieures, premier choix.
GRAINES fourragères choisies.
 Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence.
 Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc.
 Qualité garantie. — Prix réduits.

Sous la **Croix-Blanche**, Bulle. [216]
ENGRAIS CHIMIQUES DE FRIBOURG
 Supériorité reconnue.
 Agence générale de la Gruyère : Feigel & Wæber, à Bulle.
Louis GAPANI, voyageur. [205]

Entreprise en bâtiments.
CHARPENTE **MENUISERIE**
PASQUIER FRÈRES, BULLE
 Atelier de machines; force motrice électrique.
 Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.
 Glaces, portières et rideaux.
 TRAVAIL A FAÇON AUX MACHINES [320]
 Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

FARINES ET SONS
 Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.
 Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.
PRIX TRÈS RÉDUITS
Jos. CROTTI, Bulle. [649]

A la Concurrence, Bulle,
 Rue de Gruyères 98, maison Perret-Berthet.
 Grand assortiments de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 90 cent.
 Grand choix de chapeaux garnis pour dames et fillettes, depuis 2 fr. 60, défiant toute concurrence.
 N'achetez pas avant d'avoir visité les magasins *A la Concurrence* pour vous rendre compte des nouveautés de la saison.
 Réparations de chapeaux pour dames et messieurs. — Prix modérés.
 Toujours le **SAVON DE MARSEILLE** à 15 et 20 cent. [24]



UN VRAI TRÉSOR
 Tous ceux dont la santé a été altérée par les excès de la jeunesse trouveront un excellent guide et conseiller dans l'ouvrage du Dr Retau : (H33824)

La Préservation de soi-même
 dont la traduction en français a été faite sur la 80^{me} édition allemande. Des milliers de malades qui expiaient les fautes de leurs excès doivent le rétablissement de leur santé à la lecture de ce livre. Un fort volume in-18 contenant 27 gravures. Prix : 4 fr. An Verlags-Magazin, Neumarkt 21, Leipzig (Saxe), ainsi que dans toutes les librairies et chez le libraire Niederhäuser, à Grenchen. [187]

Que personne
 qui désire se procurer de bonnes chaussures ne tarde à demander mon prix courant.
 Bottines pour dames dep. Fr. 6.50
 » messieurs » » 8.80
 Souliers pour hommes » » 7.30
 Tout ce qui ne convient pas est échangé ou on rend le montant. — Grand choix.
 Expédition contre remboursement.
Brühlmann-Huggenberger, (H1840J) Töss-Winterthour. [209]

L. Torche, à Vuadens,
 achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106]
 On demande un taupier.
 S'adresser au bureau du journal. [243]
 Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

QUATORZIÈME A

PRIX DE L'ABONNEMENT
 Pour la Suisse : 1 an, F. 6 mois, 3 fr.; 6 mois, 2 fr.; 3 mois, 1 fr. 50 c.
 Etranger, 1 an, 8 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr. 50 c.
 Payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 c.
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE
A F
 Le temps a ses états, il marche vite. Comme ver que notre Europe qu'un rêve, nous voyons C'est une fête so christianisme; dans l'unité de renouvellement de la nature, et le triomphe du printemps à la Pentecôte. cependant volontiers même temps qu'une bien comprises, ne nous croyons pouvoir fiance dans la stabilité renaît; pour bien de tence semblent dim cette fête ne laisse p sérenant. Qu'aux yeux profonde signification le fait qu'il ne trouv sage est marqué par y prendre part selon La fête nous rem 5 avril de l'année 3 d'accord sur l'époque lieu du second siècle jour où l'on devait l se fondant sur l'apô niser Pâques le 14 d même jour que les leur tête l'Eglise de de saint Pierre, pré la Pâque chrétienne de la Pâque judaïque a prévalu et elle a é Nicée en 325, qui en chrétiens. Mais cette aux disputes; elle

FEUILLETON
LA REI
 PAUL
 M. de Combremont r noncé une parole et éta bile auprès du lit. Puis, voulait rester chargé d M. Gervais et du comm discuté tout ce qui avai Avec une activité fié l'enquête, interrogeant lui donner le moindre d présentait être son assa Le soir venu, M. Ger — Est-ce que vous n juge, de faire porter le où l'autopsie légale pot De la tête aux pieds, — C'est vrai; elle au la loi l'exige, cette pan Mais tout en lui se r A la Morgue, cette T secret de son cœur?... Il lui sembla que ce e effroyable souffrance, dor la vie et il ne put y con — Vous avez raison ainsi. Mais je connaissais la Je suis l'ami intime